

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 77 (1950)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Cupidon volé par les muses : (problème)  
**Autor:** Mercanton, P. L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227292>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Cupidon volé par les muses***(Problème)*

*Cupidon, un jour, à sa mère,  
Pressé d'une douleur amère,  
Vint se plaindre, tout désolé,  
Que les Muses l'avaient volé.  
« Volé, mon fils ! Quelle apparence ? »  
« Oui, dit-il, même, en ma présence  
Deux paniers, de pommes tout pleins,  
Sont presque vidés par leurs mains !  
Et c'est Clio, dit-il, ma mère !  
Qui de ce larcin téméraire  
A donné l'exemple fatal  
En prenant le quint<sup>1</sup> du total.  
Euterpe, un peu plus modérée,  
D'un douzième s'est contentée,  
Mais Thalie a pris pour sa part  
Justement la moitié du quart.  
La sérieuse Melpomène  
N'en a pris que cinq par centaine  
Mais un septième est aussitôt  
Passé par les mains d'Erato.  
J'en ai perdu bien plus encore  
Car la méchante Terpsichore,  
Trouvant beau ce vilain métier,  
Du tout a pris le quart entier.  
Polymnie est moins effrontée  
De trente elle s'est contentée :  
Mais Uranie, au même instant,  
En a pris quatre fois autant.  
Eutrope, aussitôt survenue  
Sur le reste a jeté sa vue,  
Et sans délibérer longtemps,  
Pour sa part en a pris trois cents.  
Réunissez toutes ces sommes.  
Que me reste-t-il de mes pommes ?  
Hélas ! un coup d'œil m'en convainc :  
Il n'en reste que dix fois cinq ! »  
Ainsi parla, l'enfant célèbre.  
Vous, qui connaissez l'algèbre,  
Calculez par un double effort  
Combien il en avait d'abord !*

Trouvé dans les papiers de Gabriel-Louis Fauquex, de Riex, LaVaux, 1822-1898, copié de sa main quelque part dans sa jeunesse.

Son petit-neveu P. L. Mercanton,  
professeur.

<sup>1</sup> Le quint = le cinquième

**Po la tenabllia don villhiou dévesâ***pè Moille-Margot, lou 15 janvier 1950**Air : J'y suis tant bien.*

A te que no ique à Moille-Margot  
Po passâ on aprî-midzo  
Lai a pèce dei balle campagne  
Et d'ique on vâi bin lé montagne  
Que san tan bin  
Et din ellî carro don Dzorât  
On deveuse onco lou patois  
On pô dinche avâ na tenabllia  
Avoué na quartetta chu la trabllia  
Fâri don bin.

Noutron précaut Tiesseling d'Ouron  
No baille dei boune salutachon  
Ie voudrâi bin îtrè dâi noutrès  
Pro su ke le zu tsi dein z'outrès  
Io lai è bin  
Po sti iadzo vollien asseyî  
D'î trè intré no pro suti  
Po avâ na bouna vespraie  
No z'in lesi in ellia dzornaie  
Tot sârâi bin !

Vo z'ites ique don Dzorât,  
Po-t-ître dè Cochalles-Penâ !  
Que sei-io, s'ein a dè Fraidevelâ ?  
Et mè, que vignou dè la velâ !  
L'è on bocon llhien  
Mâ, cè me fasaî gran plliési  
Dè coniatre ti elliaux z'amis  
Avoué vo ie su bin benaise  
D'ourè dei tzouses bin galèzes  
Que san tant bin !

Ie foudrâi bin que dû Sottins  
La radio de teins in teins  
Po tsandzi dei tsansons dè moûde  
Noutra villhia lingua cimoudè  
Cè sarâi bin !  
No vollien dan lou demanda  
K'on pouesse oûrè bin adrâ  
La radio din noutrè veladzo  
Tsanta noutron villhiou lingadzo  
Que l'è tan bin !